

Hippolyte Amblard. *Le calorique substitué à l'oxygène. Antioxide première. 1845.*

LE  
**CALORIQUE**  
SUBSTITUÉ A L'OXYGÈNE  
COMME  
AGENT DE LA COMBUSTION ET PRINCIPE OXIDIFIANT ET ACIDIFIANT,  
OU  
**DÉMONSTRATION**  
DE L'ERREUR DU SYSTÈME CHIMIQUE DE LAVOISIER.  
DISCOURS PRÉSENTÉ A L'ACADÉMIE DES SCIENCES, SOUS LE TITRE  
**D'ANTIOXIDE PREMIÈRE,**  
PAR HIPP. AMBLARD.

---

PARIS,  
MANSUT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
RUE ET PLACE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 50.  
1845.

[...] si nous mettons toute la série des corps dits simples successivement les uns après les autres et tous ensemble, car j'ai hâte, comme vous, d'arriver à la démonstration, dans un ballon rempli d'oxygène gazeux, et que je suppose pur, sec et froid, c'est-à-dire n'ayant que le calorique nécessaire pour le maintenir à l'état de gaz; si, comme le dit le sacerdoce de la science, il est l'agent de la combustion, dont le caractère distinctif serait pour les initiés, la combinaison de l'oxygène avec tous les corps simples, tous ces corps, sans en excepter un seul, doivent être brûlés [...]

Concluons donc de plus fort que *l'oxygène n'est pas l'agent de la combustion*, et proclamons-le hautement; car il n'y a plus de doute, car la démonstration est claire et convaincante, car j'ai raison, du moins sur la première partie de ma proposition: *Non, l'oxygène n'est pas l'agent de la combustion.* [...]

Le monde ne peut rester dans le vide, sur rien, et il lui faut l'erreur à défaut de la vérité, et quelque évident qu'il soit ici que l'oxygène n'est pas l'agent de la combustion; habitué qu'il est de croire à cette erreur, il persisterait à lui en attribuer les propriétés et les effets, si je ne me hâtais pas de prononcer le nom du CALORIQUE et de prouver par des expériences, car il lui en faut même pour l'amuser, que c'est positivement le CALORIQUE qui est l'agent de la combustion et nul autre que le CALORIQUE.